

Enfin des solutions

Autor(en): **Piccard, Bertrand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 6

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-681948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ENFIN DES SOLUTIONS

POINT DE VUE D'EXPERT Comme médecin, j'ai toujours appris qu'un problème s'appelle un symptôme, qu'un symptôme a une origine et que l'origine a un traitement. Quand on parle de changement climatique, quand on parle de CO₂, on n'est pas dans la source du problème, on est seulement dans le symptôme. L'origine, c'est notre façon de gaspiller de l'énergie non renouvelable, chère et polluante, avec des technologies archaïques comme des moteurs à combustion, des maisons mal isolées et des systèmes électriques inefficients. Et là, il y a un traitement qui s'appelle Cleantech, technologies propres, et qui comprend toutes les solutions qui permettent aujourd'hui de diminuer notre consommation d'énergie et même de produire des énergies renouvelables.

Ce que nous avons fait avec le projet «Solar Impulse», c'est de démontrer concrètement la maturité de ces technologies, en poussant leur utilisation à l'extrême, en leur faisant faire des choses a priori impossibles, comme de voler jour et nuit sans carburant.

Il n'y a aucune technologie secrète. Les mêmes moteurs électriques, ampoules LED, panneaux solaires, batteries, matériaux de construction et d'isolation ultralégers, vous pouvez les utiliser également dans votre vie de tous les jours.

Quand on parle de technologies propres, il ne faut bien entendu pas se limiter aux énergies renouvelables, car elles ne suffiront pas, toutes seules, à compenser le niveau aberrant de gaspillage auquel nous sommes arrivés. Non, la plus grande partie des technologies propres sont celles qui permettent d'économiser l'énergie en augmentant l'efficacité, en allégeant les structures, en isolant les échanges thermiques. Cela permet une mobilité terrestre et aquatique moins polluante, des bâtiments neutres en énergie, des processus industriels moins carbonés.

Pour résoudre les défis actuels, vous avez besoin d'entrepreneurs, mais aussi d'interventions de l'Etat; vous avez besoin de rentabilité et de protection des ressources naturelles, tout cela à la fois. Le problème,

«Pour résoudre les défis actuels, vous avez besoin d'entrepreneurs, mais aussi d'interventions de l'Etat.»

Bertrand Piccard

en l'absence de législation claire, c'est que chaque entrepreneur attend que les autres fassent le premier pas, car il y a un certain risque à être un pionnier, quand on ignore les orientations législatives de demain.

Il nous manque le courage politique, le cadre légal, qui obligerait notre société, industrie et consommateurs réunis, à uti-

liser les solutions qui permettent aujourd'hui déjà de diminuer notre dépendance aux vieilles sources d'énergies, à remplacer les vieilles technologies polluantes par les nouvelles technologies propres. Il ne s'agirait plus de demander à qui que ce soit de sacrifier sa croissance économique sur l'autel des changements climatiques, mais au contraire de profiter des nouveaux débouchés industriels que représentent les technologies propres.

Nous pouvons ainsi passer du problème à la solution, en dynamisant notre industrie, créant des emplois, augmentant notre pouvoir d'achat et améliorant notre balance commerciale, tout en protégeant l'environnement.

Prof. Dr Bertrand Piccard, initiateur, président et pilote de Solar Impulse



Source: Solar Impulse